

du 25 avril au 2 mai  
1869.

### 1° Réparations.

a Château. Les maçons ont terminé l'escalier de la cave, et ont commencé les cheminées. Il y en a deux montées aux trois quarts. – Les cimenteurs ont fait les voûtes des caves sur le salon et le cabinet de travail. – Les charpentiers ont terminé la croupe ouest, il y a encore à faire le chevronnage de la façade nord, la croupe est et à terminer le dessus des deux grandes lucarnes des façades. – Les charpentiers ont aussi travaillé aux séparations du grenier. – Les plafonneurs ont latté et torché les deux cloisons du premier au-dessus du salon. – Les serruriers ont posé les pattes qui tiennent les planches du chéneau et enfin les menuisiers ont fait la menuiserie de ce chéneau sur la façade sud. Les zingueurs ont commencé à poser les chéneaux, le milieu de la façade sud est terminé. Je ne fais pas encore venir les couvreurs, j'aime mieux que les zingueurs soient plus avancés. Je ne les ferai venir que lundi prochain.

Tu vois que je ne perds pas de temps, il est impossible d'employer plus d'ouvriers, ils se gêneraient mutuellement.

b Poulailier. Le poulailier est à peu près achevé, les plafonneurs ont terminé l'enduit rose. – Les peintres ont passé en brun tous les bois et les ont vernis ainsi que les portes. – Les bétons du sol ont été achevés hier, mais il faut plusieurs jours pour qu'ils sèchent. Il ne reste plus qu'à peindre les boiseries intérieures. Dès que cela sera fait on y mettra les poules.

c Porcherie. Nony a commencé hier à monter cette charpente qui se compose de l'ancien hangar et de trois nouvelles travées. Il y aura ainsi un bâtiment couvert de 10 mètres sur 6. Je pense pouvoir y mettre une trentaine de porcs.

### 2° Plantations.

J'ai planté les arbres de M. Pépin<sup>1</sup>. Les 500 pins de Riga ont trouvé une bonne place dans ce morceau de terrain découvert qui se trouve au-dessus des quatre chemins de la Boufferie au-dessus de la croix. J'y ai joint /2/ deux ou trois cents pins sylvestres pour compléter une jolie futaie future. Les vingt arbres qui étaient plus grands ont formé deux massifs au-dessous ~~de la nouvelle~~ du nouveau semis de chêne de la Landive. Enfin pensant que la saison était encore propice puisque M. Pépin m'envoyait des arbres verts j'ai planté une centaine de pins en différents massifs sur la lisière de la châtaigneraie.

### 3° Culture.

J'ai terminé cette semaine ma plantation de betteraves, entre la rigole 2 et la rig. 3 (2 hectares) j'ai fait relabourer, rouler, herser avec la grosse herse puis avec la herse articulée d'Howard. Enfin j'ai semé au semoir à cheval. J'ai enfoui dans ce champ 284 tombereaux de fumier du poids moyen de 850 kilos soit 241 000 kilos de fumier ou 120 tonnes à l'hectare : heureusement que le temps a été beau, ce transport s'est effectué en six jours avec cinq tombereaux. Les betteraves du champ au-dessus sont déjà levées et vigoureuses. Demain j'attaque le champ de carotte, il est déjà labouré, il ne demande plus que deux hersages et un roulage au croskill. Les terres p[ou]r les haricots sont préparées, ainsi que celles où je vais faire du maïs Caragua p[ou]r graine afin d'avoir l'an prochain de la semence p[ou]r en faire du maïs fourrage. J'aurai ensuite à semer du maïs fourrage et à commencer les sarclages qui sont très urgents.

---

<sup>1</sup> Sans doute Pierre-Denis Pépin (1802-1876), jardinier en chef du Jardin des plantes.

#### 4° Bestiaux.

Je n'ai pas acheté de veau, il y en avait de très beaux mais il fallait mettre 800 ou 1 000 fr. c.à.d. un prix impossible. Pour 3 ou 400 fr. nous n'aurions pas eu mieux que nos élèves, si ils [*sic*] étaient soignés.

#### 5° Divers.

Nos froments sont très beaux, mais très sales, ceux sur engrais minéral sont magnifiques, les vesces et le trèfle incarnat vont donner pas mal de fourrage. Je me propose d'en faire beaucoup l'an prochain. Les prés commencent à demander un peu d'eau. En voyant la force motrice nécessaire pour bien cultiver, je suis convaincu que les métayers dans le système actuel ne peuvent faire qu'une culture très extensive. C'est plutôt [*sic*] encore les animaux que les hommes qui manquent dans les domaines.